

Pecha Kucha, version écrite
ARTHAUD Chiara, GIANNITRAPANI Lucie



Premièrement, cette œuvre d'art est une photographie de Lee Jeffries, elle ne porte pas de nom. Lee Jeffries est un photographe connu pour photographier les personnes sans abris comme cette femme sur la photo. Elle paraît âgée et fatiguée. En effet, le contraste des couleurs claires et sombres marque les traits de son visage. Ainsi, les années passées dans la rue sont comme gravées sur son visage par des rides prononcées, comme si elles avaient accéléré son vieillissement. Son visage est donc déformé par les années de souffrance. Le tout est de triste allure, montrant une femme détruite par la fatigue et désemparée. Enfin, elle semble ne pas porter de vêtements sur le haut de son corps. Ici, le photographe veut nous rendre sensible à la pauvreté extrême des personnes sans abris qui n'ont alors aucun habit pour se couvrir, et à la détresse qui les fait souffrir, alors que l'on pourrait leur porter de la compassion et de la générosité.



La deuxième œuvre d'art est une photographie d'un reporter photographe du nom de Robert Capa, nommée *Tondue de Chartres*.

Robert Capa est considéré comme le père du photo journalisme.

Suite à cette photo, on peut être sensible à la condition de la jeune mère avec son enfant au centre de l'image. En effet, ses cheveux ont été tondus au ras et elle a été également marquée au fer rouge en gage de punition, car elle a collaboré avec les allemands pendant la seconde guerre mondiale, et l'on sent l'oppression que la foule opère sur elle par tous les regards qui sont tournés en sa direction. On remarque que cette foule est choquée et juge, se moque le personnage central, qui doit se sentir humilié et honteux.

Cette photo peut nous amener à réfléchir à l'application de la justice, aux comportements des foules et de l'opinion, à la présence d'enfants dans cette scène choquante, et à l'impact des images sur son public.



Troisièmement, cette œuvre est une photographie de Damien Lorek, qui est connu pour prendre des photographies sur l'instant présent. Ce sujet ne porte pas de nom.

On y remarque les couleurs vives dans les teintes roses qui sont accentuées par les rayons du soleil. De plus, l'arbre en fleurs se reflète sur la voiture qui paraît elle-même dans les teintes roses. On déduit alors de cette analyse que la vie est omniprésente dans cette photographie, grâce à l'arbre en fleurs roses et vivres qui viennent d'éclore et les rayons du soleil qui leur donne un souffle de vie.

Cette image nous rend sensible à la beauté de l'instant présent. Cette photographie a en effet été prise sans aucune mise en scène, pourtant, elle est très significative. Elle nous fait alors comprendre l'importance du monde qui nous entoure car il délivre des messages et est d'une extrême beauté, alors qu'il a l'air simple et sans intérêt aux yeux des humains.



Dans cette quatrième image, appelée *Violoncelle sous la pluie*, Robert Doisneau met en scène son ami Maurice Baquet avec son violoncelle. Cette photo interpelle par son côté décalé. Maurice Baquet personnalise son instrument, il le protège comme si c'était un ami, une personne. En arrière plan, on peut voir un peintre qui persiste à continuer sa toile même s'il pleut. Cette photo nous rend sensible à la place de l'art qui peut être très importante, presque vivante au regard de certains, tandis que d'autres y sont moins attachés.



Pour finir, le graffiti de Banksy, ne portant pas de nom, représente un enfant respirant les cendres et la fumée d'un feu, et essayant même de l'avaler comme des flocons de neige. En effet, on le voit également grâce à la luge positionnée à côté de l'enfant. Banksy veut dénoncer ici la pollution engendrée par les activités des Hommes. Il utilise ainsi une image frappante et choquante car c'est un enfant, image de l'innocence, qui est comme noyé dans ces poussières sans s'en rendre compte et risque sa santé.

L'image nous sensibilise à cette imprudence des êtres humains en polluant le monde qui nous entoure et en détruisant l'avenir des enfants car leur santé est irrévocablement touchée.